CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 F't line .7:40 am	No 6 Fast line 7:55 am
No 1 F't m'l 7:25 p m	No 4 Lim'd 10 45 a m
No 5 Lim'd .8:10 p m	No 2 F't m'l 7:50 p m
No 9 Coast Acc dim.excepté.9:00 am	No 8 Coast Acc dim.excepté.3:10pm
No 7 coast lim ex dim. 9:00 a m	No 10 coast ac ex dim 4:30 p m
No 11 dim 9:30 a m	No 11 dim ex 8:05 am
No 13 mer ex 9:30 pm	No 14 mer ex 8:05 a m
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
Entre la Nlle-Orléans et Lafayette.6:40 pm	Entre la Nlle-Orléans et Lafayette.9:00 a m
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Du dépôt de la Queen and Crescent rue Pres Tous les jours excepté dimanche.	
No 7..........8:35 am	No 8.........4:00 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 23, Local Mail ..9:30pm	No 24, Local Mail ..7:00am
No 3, Chicago Limited......8:10pm	No 4, Chicago Limited......9:00am
No1, Fast Mail.8:10am	No2, Fast Mail6:30pm
Louisville et Cincinnati.	
No 1 f't mail 8:10 am	No 2 f't mail 6:30 p m
Louisville and Cincinnati Limited.	
No 3........7:00 p m	No 4..........9:00 a m
McComb City and Sunday Excursion.	
No 35.......8:15 p m	No 35..........7:25 a m
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No1 Limited.11:45am	No 2 Limited.5 00pm
No 3 Fast Mail.6.30am	No 4...........7:45am
TEXAS AND PACIFIC.	
No54, Cal.Ex.6:15am	No53,Cal. Ex.8:15am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis express..-10:35 a m	No 6. Memphis express......4:20pm
No 21, Vicksburg Express.......5:30 pm	Vicksburg Express...... 8:10 a m
No 33 Baton Rouge accom.....9:40 a m	No 34 Baton Rouge accom......4:30 p m
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Dimanche seulement.	
Alger.. ..... 7;35 p m	Alger.... ....8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.	
Alger ..... .10 30 am	Alger......... 3:30pm
Samedi et dimanche seulement.	
Alger. .....9:55 pm	Alger.........5:30 am
CANAL AND CLAIBORNE R. R. CO.	
Station Champs Elysées et Claiborne. Joint Schedule C. and C. and L. and N.	
L. & N. coast 8:24 a m	L. & N. coast 3:45 p m
L & N coast 7: 45 a m	L. & N. coast 3:55 p m

FAITS DIVERS.

Température du 23 novembre 1897.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin	66	19
Midi	74	23
3 P. M	72	22
6 P. M	66	19

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé, durant les dernières 24 heures :

MARIAGES—John R Kevlin, à Edith E Savage; Jules Foy, à Clotilde Journée; Alfred Daniels, à S Peters; J U Klapper à Clementine L Hartel.

NAISSANCES—Mmes D H Hoffman, une fille; C C Ambruster, un garçon; J N Karcher, un garçon; E J Paquette, une fille; L H Pillé, une fille; G A Irsch, une fille; W C Wink, un garçon.

DÉCÈS—F Keiner, 78 ans, 1407 Magnolia; Mme Christine Speegler, 56 ans, 1522 Canal; Mme Josephine Beyer 20 ans, 1119 Poydras; M Gall, 69 ans, Alabo et Bienvenu; Mlle M Cassidy, 25 ans, 622 Sud Johnson; Hattie Bauman, 3 ans, 729 Sud Derbigny; F Dupont, 36 ans, 938 N. Villeré; D Ventereollo, 65 ans, 1831 Melpomène; Mme Vve Mary Fagan, 60 ans, 1029 Gaiennie; Elizabeth Lemonier, 20 ans, 1831 Clio; Louisa Sparks, 33 ans, 1221 Annette; Emma Williams, 45 ans, 919 Toledano; Mollie Washington, 57 ans, 4022 Carondelet; Bridget A Hanley, 66 ans, 2232 Melpomène.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District—La succession de Thomas Pickles vs Geo. W. Vandervort—$300 confession de jugement.

Demandes d'émancipation :

Lizzie Catherine Blessing et Emma Louise Blessing.

Hy J. Brunning vs Paul Hecker—action en recouvrement de $309 02 sur un contrat.

Le même vs Jona Trisconi—réclamation de $364 71 sur un contrat.

Le même vs Wm. Wall—réclamation de $217 50 sur un contrat.

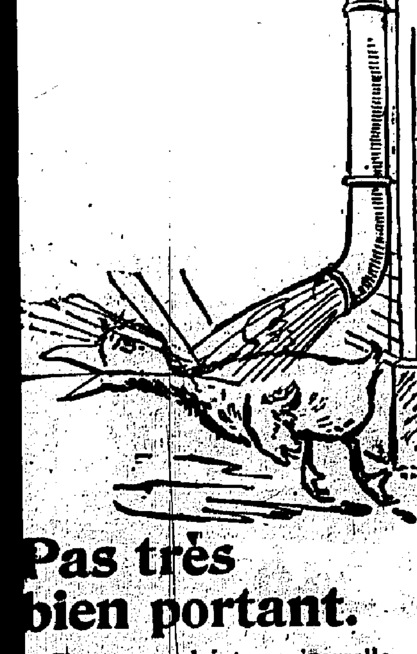
Wood et cie vs R. J. Goebel—action en recouvrement de $200 sur un contrat.

Hamburger frères et cie vs Moses Loeb fils—$208 sur des billets.

Heller Rothschild et Lang vs Moses Loeb et fils—action en recouvrement de $809 sur un compte-courant.

Hy Lutz vs Chas. Schmidt—$500 confession de jugement.

Mme T. Howell vs son époux—divorce.



Pas très bien portant.

C'est une plainte universelle. On ne se sent pas dans son assiette. L'appétit est nul. Rien ne semble bon. On ne dort pas bien. Le travail ennuie. On se fait une montagne de tout. Il y a beaucoup de gens qui se sentaient comme vous avant de s'être rétabli le système en prenant ce grand remède pour le sang,

La Salsepareille d'Ayer.

... des cas semblables depuis ... vous-même.

Cour Criminelle de District

Section A—Juge J. G. Baker.

Nolle Prosequi :

Paul Boyer violation de l'ate 83, 1886.

Acquitté :

Thomas Maroules, vol avec affraction.

Affaire remise :

Walter N. Phelps, larcin; Chas Berens violation de l'acte 83 de 1886.

Dans l'affaire Henry Randall, attaque à main armée, le jury ne s'est pas accordé.

Affaire abandonnée:

Jules Delvour, vol avec effraction.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Juge Bezon.

Maurice A. Conners—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 12 jours d'incarcération.

Thomas Henderson, Hy Woods—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 12 jours de prison.

John Simmons—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution :

M. Bonseigneur, violation de l'ordonnance 6022; Ida Mann, Jennie Goldstein, actes de violence; Geo Labadie, attaque à main armée.

Envoyés devant la Cour Criminelle :

Adolph Le Blanc, actes de violence; Manuel Rodriguez, diffamation.

Almanachs 1898.

Nous venons de recevoir l'Almanach Agricole, Commercial et Historique, 32me édition, ainsi que l'Almanach des Familles, 21me édition, publiés par MM. J. B. Rolland et Fils, Montréal. Nous les en remercions et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs.

L'Almanach Agricole, Commerciale et Historique possède encore ses nombreux renseignement d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver.

L'Almanach des Familles est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure du sympathique littérateur canadien, M. Benjamin Sulte : ses descriptions sur le Klondyke "Pays de l'Or", par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc., etc., le rendent tout à fait attrayant.

Club de la Presse.

M. Henry Righter, président du Club de la Presse, annonce l'admission des membres suivants :

Membres associés—A. W. Crandell, Wm Doswell, Hy Meletta, John Harrison, Hy Richardson, J. P. Eagan, Wilsey P. Duplantis, L. Landry, Jr., H. L. Frantz, J. C. Lazard, David Heller, T. P. Thompson, John T. Michel, Walter B. Vail, Arsene Perilliat, Capt. Robert Staples, Dr J. T. Scott Jr, Robt Hadden, Dr Allen Jumel Jr, Henry R. Ricau, J. R. D King, H T. Wood, Emile Crusel, Percy Davies, Geo H. Dunbar, Andrew H. Wilson, W. E. Raymond, W. S. Brooke, D. W. H. Watkins, Paul E Mortimer, W. A. Collins, Joseph Fromhertz, H. Greenwall, Gustave Pitot, Julian Cohn, Gov. Murphy J. Foster, Theodore Weiss, Rabbi I. L. Leucht, R. G. Guerard, W. E. Dodsworth, John L. Kearney.

Membres actifs—Mlle Belle W. Blanchard, Maximilian Herrman, W. M. Grant, W. H. Brown, James J. Lea.

Membre actif de la campagne—L. S. Scott, Crowley, Lne.

Ainsi que B. A. Wikstrom, associé ; A. Trigg Moss, associé ; Henry Kopman, du Times-Democrat, membre actif.

A la Douane.

Le Commissaire des Etats-Unis Craig a fait, hier, un affidavit contre John Cox, maître du steamboat Howard, de la ligne Anchor. Cox est accusé d'avoir attaqué un individu du nom de Jessie Madison. Il a été mis sous caution de $250.

M. Frank Mortimer, commis en chef du juge Parlange était, hier, de retour de New York. Il a, dans son voyage, parcouru l'Est et l'Ouest et il a assisté aux élections du maire Van Wycke, de New York, où la démocratie, dit-il, a remporté un véritable triomphe.

Bibliothèque Fisk.

Nous annoncions, avant hier, l'arrivée de nombreux ouvrages français et d'un assortiment varié d'œuvres d'écrivains aimés de notre public. Dès hier, les lecteurs se sont présentés en grand nombre à la bibliothèque, pour y emprunter les livres en question.

Communiqué.

Les héros de l'ombre.

Les voies de la providence sont d'insondables mystères et souvent déjouent les calculs de notre raison.

Pendant 19 ans nous avons joui d'un état sanitaire qui semblait devoir durer toujours sous la garde vigilante de nos Bureaux de Santé et les progrès de la science.

La prospérité et la confiance avaient donné un nouvel essor au commerce de notre pays, et l'avenir apparaissait rayonnant à travers le prisme des plus belles espérances. Soudain, comme la foudre, la fièvre jaune, cet émissaire de la désolation et de la mort, s'abattit sur nous. Ce fut le glas qui plongea le pays dans une panique sans pareille ; tout fut paralysé ; la terreur, avec toutes ses lâchetés, réveilla les plus tristes instincts de notre nature déchue. Ce fut le chaos! Que de douleurs, que de misères, que de révoltes, que de larmes! Plus de travail—ce grand refuge contre la désespérance et pour beaucoup d'entre nous plus de pain pour nos familles—plus de toit—c'est la misère cruelle avec toutes ses souffrances sans nom.

Pour beaucoup d'entre nous ces trois mois qui viennent de s'écouler auraient vu tomber non seulement les victimes de la fièvre, mais les martyrs du malheur si, au milieu de ce tumulte d'épouvante et de stagnation, les apôtres de la charité n'étaient venus, cherchant les malheureux pour leur donner du pain, consolant les désespérés et leur rappelant que Dieu n'oublie pas ceux qu'il éprouve!

Sans hésiter le prêtre catholique se trouve partout où il y a une douleur à soulager. Ici comme ailleurs il a généreusement rempli sa grande mission.

La gloire humaine a ses fascinations—son légitime orgueil—le Soldat du Christ marche dans le silence, le recueillement du devoir pieusement rempli ; puisant à la Source Divine de ses sublimes vertus la force de tous les sacrifices.

Quels mots pourraient exprimer la reconnaissance en nos cœurs qui ont connu l'étendue de la charité de ces héros de l'ombre. Puisse le souvenir de leurs bienfaits éclairer leur vie comme la guide lumineuse guida autrefois le peuple de Dieu à travers le désert et que leurs vertus soient les joyaux de leur couronne dans l'éternelle Patrie.

UNE MÈRE RECONNAISSANTE.

Mort de M. N Bouvier.

La colonie française vient de faire une grande perte. M. Nicholas Bouvier, le parfumeur de la rue de Chartres, entre St-Louis et Conti, est mort, hier, vers 2 heures 45 de l'après-midi, d'une maladie de cœur, dont il souffrait, depuis le mois de janvier.

Ce n'était pas le premier venu que M. Bouvier. Français de naissance, d'esprit et de cœur, il est mort comme il était né, comme il a toujours vécu, Français.

Du reste, le lieu de sa naissance peut donner une idée de la franchise, de l'ardeur de son patriotisme. C'était un Franc-Comtois, presqu'un Alsacien, et l'on sait combien les habitants de cette région ont été, de tout temps, ardents patriotes. Il était né à Champlitte, Département de la Haute Saône. C'est un heureux hasard qui l'a amené, à l'âge de 20 ans, dans ce pays, où il devait devenir, pour ses compatriotes, exilés comme lui, un modèle d'honnêteté et de patriotisme.

L'honnêteté n'est pas à contester chez lui. Il en était en quelque sorte l'incarnation. Quant au patriotisme, il en a donné maintes preuves, durant sa longue existence parmi nous.

Membre, depuis de longues années de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, il en a, presque tout le temps, fait partie de son administration; il a été vice-président et trésorier et l'on peut dire qu'il a puissamment contribué à sa prospérité.

C'est lui qui a été le créateur et l'organisateur de la Démocratie française; il a été aussi un de ceux qui ont organisé la Société du 14 Juillet. On sait, du reste, quelle activité il a alors déployée, de compagnie avec son fidèle ami, notre habile collaborateur, M. J. Gentil.

M. Bouvier avait, en 1861 épousé Mlle Catherine Angelloz, dont il a eu deux enfants, M. Joseph Bouvier et Mlle Eugénie Bouvier qu'il avait fait élever en France et qui est devenue depuis, Mme D. Glass.

C'était un homme de bien, l'homme du devoir et, comme nous l'avons déjà dit, l'incarnation de l'honnêteté. Il est mort chrétien, comme il était né, paisiblement, laissant derrière lui la mémoire d'une vie sans tâche et emportant dans la tombe les regrets de tous les Français qui ont eu le bonheur de le connaître.

Son enterrement aura lieu, aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi. La colonie française lui fera, nous n'en doutons pas, de belles funérailles.

Les Froids.

On trouvera dans nos dépêches de ce matin des nouvelles de Washington qui nous annoncent des froids très vifs. Voici maintenant les nouvelles que nous fait parvenir le Capt. Kerkam :

La température a baissé considérablement dans tout le Sud et dans l'Est du Texas, dans le Nord de la Louisiane, dans les Vallées du Mississippi et de l'Ohio.

A Bismarck, Nord Dakota, le thermomètre marquait, hier matin, 8 degrés au-dessous de 0.

La neige tombait dans les régions ouest de la Pennsylvanie.

Il y a une baisse de température qui s'étend le long de l'Atlantique, de la Caroline vers le Nord.

A la Nouvelle Orléans et dans le voisinage, tout indique un beau temps, mais aussi un temps très froid.

Chemins de Fer.

L'agent général des passagers, M. Morse, était à son poste, hier, dès le matin, au quartier-général du Southern Pacific. Il nous a appris que, cette année, le "Sunset" ne partira pas encore de la Nouvelle Orléans ; il ne sera pas distrait de Chicago ; mais la Nouvelle-Orléans n'y perdra rien. C'est là une entreprise essentiellement néo-orléanaise et dont la Nouvelle-Orléans sera toujours le centre.

Le Southern Pacific médite de grandes améliorations dans ses services, surtout dans celui du No 19 et du No 20. Deux fois par semaine, il y aura dans le train un car où l'on pourra prendre son diner et un diner digne des meilleurs hôtels. C'est une amélioration qui n'enrichira pas la compagnie ; elle y perdra plutôt ; mais les voyageurs, les patrons de la ligne seront satisfaits. C'est ce que désire la compagnie Qu'elles le veuillent ou non, les autres lignes seront obligées d'adopter une pareille mesure. C'est un besoin pour les voyageurs il faut bien s'y conformer.

—Le chemin du Fort Jackson continue son service, en dépit de l'accident qui est arrivé vendredi dernier, à la gare d'Alger, il y a 2 trains, allant et venant, par jour et des trains spéciaux d'excursion, le dimanche, pendant la saison d'hiver.

On a reçu, hier, au bureau du Queen and Crescent, la nouvelle que M. Geo. Smith, agent des passagers du chemin de fer de Chicago, Hamilton et Dayton, a été nommé agent général des passagers de la ligne Queen et Crescent. M. Smith est attendu en ville où il va entrer en fonctions.

M. Abbott, agent des passagers du Southern Pacific, vient de perdre un frère, qui était dans le Colorado depuis le mois de juillet.—

Tous les employés du chemin de fer, qui estiment beaucoup M. Abbott, prennent part au malheur qui le frappe.

Plus de bulletin de Bureau de Santé.

Nos lecteurs savent, qu'à l'*Abeille*, on n'a jamais été bien chaleureux partisan de la publicité outrée que l'on a donnée à l'épidémie de fièvre jaune, qui nous a un instant inquiétés à la Nouvelle Orléans. Mais il y avait un devoir à remplir; nous l'avons rempli jusqu'au bout, sans broncher un seul jour. Maintenant que, non seulement le public, mais le Bureau de Santé lui-même déclarent que cette publicité n'a plus sa raison d'être et qu'elle deviendrait même nuisible aux intérêts de la communauté, si elle se prolongeait, nous cessons de publier tout bulletin relatif à la fièvre jaune.

Si, aujourd'hui, nous annonçons encore trois cas, ceux de Rudolph Lasttig, de miss A. Woods et de Marie Woods, c'est parce que ces cas étaient encore inscrits, hier, sur une colonne spéciale, au Bureau de santé et, surtout, parce qu'ils sont on ne peut plus rassurants et qu'ils prouvent clairement que la fièvre jaune a complètement disparu.

Nous avons reçu à cet égard quelques communications de gros négociants de la ville qui nous prient de ne plus continuer la publication du Bulletin des cas et des décès de la fièvre jaune. C'est avec le plus grand plaisir que nous nous conformons au vœu de nos correspondants. Nous partageons parfaitement leurs idées et leurs sentiments à cet égard; nous eussions même depuis longtemps devancé leur désir, si nous n'avions pas été retenus par le devoir de la publicité.

Désormais, les détails relatifs à la fièvre jaune n'attristeront plus la troisième page de notre journal.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir ! Matinées Mercredi, Jeudi [Thanksgiving] et Samedi.

EDWIN TRAVERS

Et une troupe choisie de Comédiens dans

A Jolly Night.

Endossé par la Presse d'Angleterre et d'Amérique.

Dimanche 28 nov—HUMAN HEARTS.

21 nov—6f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir et toute la semaine.

Matinées mercredi et samedi à 1 heure. Matinée extra le jour d'actions de grâces.

L'éminent Tragédien

M. WALTER WHITESIDE,

Dans le répertoire suivant,

Dimanche et Vendredi soir, Samedi matinée

HAMLET

Lundi, Mardi et Samedi soir et Jeudi matinée.

THE MAN IN BLACK

Mercredi soir. seule fois.

RICHELIEU

Mercredi matinée et Jeudi soir.

LE MARCHAND de VENISE

La semaine prochaine—NEVER AGAIN.

21 nov—6f.

Théâtre St-Charles.

CE SOIR

Avec matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

CHARLES H. YALE,

Magnifique spectacle féerique

LES DOUZE TENTATIONS.

(THE TWELVE TEMPTATIONS.)

Avec ses myriades d'attractions

"C'est la limite."

La semaine prochaine—LES "BROWNIES" DE PALMER COX.

21 nov—6f.

HOTEL DE VILLE.

Le maire Flower, de retour de Covington, où il était allé passer trois jours, était, hier, à son poste.

Il a reçu la visite du docteur Olliphant, arrivant de Washington. L'objet de cette visite était de mettre fin à la publication des bulletins officiels de la fièvre jaune—mesure que demandaient instamment les négociants de la ville. Il a été convenu de supprimer immédiatement ces bulletins.

BUREAU DU CONTROLEUR.

Le représentant de l'"Abeille" s'est rendu, hier, à l'Hotel de ville pour savoir jusqu'à quel point étaient fondés les bruits qui circulaient d'un déficit découvert dans le Bureau du trésorier. Ce déficit a lieu, en effet, on l'a trouvé dans les recettes du collecteur des taxes de l'ancienne administration, Thos Brady. Le montant est de $235.

Nous devons ajouter que le déficit ne date pas de cette année et ne peut retomber sur aucun des fonctionnaires actuels. Le bill de taxe avait été délivré en 1889 et collecté en 1891.

Comme nous le disons plus haut le montant est de $235. M. Rabouin a eu beaucoup de peine à trouver que était le chiffre de ce déficit et sur qui devait en retomber la responsabilité.

L'ingénieur de ville a donné les permis suivants pour bâtir :

F. R. Watkins, un cottage à deux étages rue Peniston, borné par les rues Chestnut, Colisée et Génl. Taylor, valeur $2,400.

N. J. Carbajal, réparation à une bâtisse, rue Marais, bornée par les rues St-Louis, Conti et Villeré, valeur $7.25.

ASSOCIATION DE LA RÉFORME DES PRISONS.

L'Association de la réforme des prisons et de la charité devait avoir, hier soir, un meeting à l'Hôtel de Ville, mais il n'y avait pas de quorum. Le meeting a été ajourné.

ÉCOLE CATHOLIQUE D'HIVER.

Le Bureau des Directeurs de l'Ecole Catholique d'hiver s'est réuni, hier soir, à la Chambre du Commerce, en vue de rédiger un programme pour la session prochaine.

Cour de District des Etats-Unis.

M. F. L. Richardson, receveur de l'ancienne Banque Nationale Américaine, a fait enregistrer, hier, au nom de cette banque, des poursuites contre Marie Wiendahl, en recouvrement de $239.18 ; contre E. G. Wheelright, en recouvrement de $450 ; contre Mme veuve Marie A. Forwood, en recouvrement de $125.

Accident.

Hier après midi, vers deux heures, un accident, qui probablement coûtera la vie à Louis Smith, couleur, s'est produit près de Port Chalmette. Robert Brown, Joe Gibson, Joe Bright Louis Smith, quatre nègres, se sont rendus sur l'habitation de M. Baptiste Lacoste où ils amassaient de la mousse.

Smith, en ramassant son fusil qu'il avait posé à terre, l'a pris par le canon. La gachette prise dans les broussailles, a fait partir le coup. Smith a reçu la décharge à la temple droite. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique. Smith demeure rue Hancock près Claiborne.

Envoyés en prison sans bénéfice de caution.

Frank Maguire, James McNally et Eug Comfant les trois hoodlums, accusés d'effraction à main armée, ont comparu, hier matin, devant le juge Finnegan.

Ils ont plaidé non-coupables et ont été envoyés en prison sans bénéfice de caution. Le procès a été fixé au 3 décembre.

Arrestation.

Un individu du nom de J. W. Hollingsworth, domicilié rue Bourbon 203, a été arrêté, hier matin, à l'angle des rues Royale et Douane, sur la plainte de Jim Gleonon, de la faction Goebel. Il paraît que Hollingsworth s'est fait enregistrer comme demeurant rue Bourbon; et Glennon prétend qu'il a donné une fausse adresse.

Imprudence.

Charles Graser, âgé de 29 ans, a failli être victime de son imprudence, hier. Graser travaille avec son oncle, V. Klemmer, dans un magasin de chaussures, rue Commune 731, entre Carondelet et St-Charles. Ce dernier, en ouvrant les portes de son établissement, hier matin, à sept heures, a trouvé le jeune homme couché sur le plancher, dans un état comateux.

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES

QUINA-LAROCHE

PARIS 15, rue Drouot. SIX MEDAILLES D'OR RÉCOMPENSE DE 16.600 Fr. NEW YORK Fougera & Co.

Il avait eu l'imprudence de laisser le gaz allumé avant de se retirer et le malheureux aurait été asphyxié, sans le secours de son oncle.

Il a été aussitôt transporté chez lui, rue Girod 830, où il a reçu les soins que nécessitait son état.

Voleur audacieux.

Hier après-midi, un peu avant une heure, William Collins, couleur, un étranger de Meridian, Miss., passait à l'angle des rues Bassin et Bienville, tenant un billet de cinq dollars dans la main, lorsqu'il a été attaqué par un nommé Tom Webster, qui lui a enlevé son argent.

Webster, poursuivi par l'agent de police Lebeaud, a été arrêté et écroué au poste du quatrième precinct. Le billet de $5 a été trouvé dans le wagon de patrouille, où il l'avait jeté avant d'arriver à la salle de police.

Testament.

Le testament de Francis Lemasen a été ouvert, hier matin, à la Cour Civile de District, division du juge Ellis.

Il laisse tous son biens à la "German Protestant Orphan Asylum" et à la Swedenborg Publishing Association de Germantown, Philadelphie. George Nicholson y est nommé comme exécuteur testamentaire. Le défunt laisse également à M. L. Clayland, ses livres et se papiers.

Grève.

Une grève a encore éclaté, hier matin, parmi les ouvriers employés à bord des bâteaux;

La semaine dernière, ces noirs s'étaient mis en grève.

Ils demandaient $75 par mois et leur pension, mais ils ont accepté un compromis de $60 par mois. Hier matin, ils ont quitté leur ouvrage de nouveau et ont déclaré qu'ils ne travailleraient pas pour moins de $80 par mois.

Un bâteau a quitté le port, en conséquence, sans équipage, et deux autres, qui devaient partir à 5 heures de l'après midi, ont été forcés de rester.

La politique—Les élections.

Les élections qui se préparent ont pour but, comme on le sait, d'élire une convention constitutionnelle qui doit se réunir à la Nouvelle Orléans, le 8 février prochain.

L'élection générale des délégués à cette Convention constitutionnelle aura lieu le 11 janvier. Quant à la Convention démocratique qui doit nommer les candidats, elle aura lieu à Baton Rouge le 5 décembre ; et les elections primaires pour la paroisse d'Orléans sont fixées au 6 décembre.

On conçoit que le patriotisme des uns, les ambitions des autres soient considérablement excitées. Tout nous fait croire que les choses se passeront bien et que la victoire définitive restera à l'honnêteté et au patriotisme.

On racontait partout, en ville, que le commissaire actuel des travaux publics, M. McGary, courait comme candidat du onzième ward à la Convention Constitutionnelle, avec l'appui de M. George Denègre. Nous apprenons que M. Denègre n'est pas candidat ; et que, d'ailleurs, il s'absente de la ville et ne sera de retour que le 2 décembre. Que va faire M. McGary? Persistera-t-il dans sa lutte et se présentera t-il aux élections primaires? Où imitera-t-il M. Johnson, du sixième ward, qui a résolu, d'accord avec son ward, de ne se présenter qu'à l'élection officielle? C'est ce que nous saurons bientôt.

Dans le troisième Ward il y a lutte entre les réguliers et la Ligue des citoyens. Les réguliers craignant d'être battus on fait des avances aux ligueurs ils consentent à leur donner sur le ticket d'élect en une place convenable, mais c'est à la condition que les candidats qu'on leur présentera seront bien soutenus. Ils offrent d'accepter les candidats qui auront reçu le plus grand nombre de voix. La proposition n'a pas été refusée mais elle n'a pas non plus été acceptée.

Il est question pour le candidat de ce ward, du juge Semmes qui, sans aucun doute, sera élu, s'il se présente.

Il est possible que la convention d'Etat se décide à faire ses choix de candidats "at large" dans les districts sénatoriaux. Voici comment, en ce cas, seraient divisés les candidats entre les différents districts.

Le 1er se compose des 8e et 9e wards et des paroisses St Bernard et Plaquemines. Il a droit à deux sénateurs et à deux délégués.

Le Second District est composé des 4e, 5e, 6e et 7e wards; il a droit à deux sénateurs.

Le Troisième District est composé du 3e ward; il a droit à un sénateur et trois délégués.

Le Quatrième District se compose des 2e et 5e wards (Alger) et a droit à un sénateur.

Le Sixième District comprend les 11e, 12e, 13e, 14e, 16e, et 17e wards et a droit à deux sénateurs.

Si tous les délégués "at large" sont choisis dans les districts sénatoriaux de la paroisse d'Orléans, la ville aura 32 délégués à la convention.

NOUVELLES A LA MAIN

Incendie—Hier soir, à huit heures et demie, un feu a éclaté dans la New Orleans Cypress Co., sur le Nouveau Bassin. Les pompiers du voisinage ont été avertis par téléphone, et les flammes ont été éteintes aussitôt.

Rixe. — Une querelle est survenue hier matin, à l'angle des rues Julia et Dryades entre Kate Collins et Wm Bell, tous deux de couleur. Ce dernier a reçu un coup de couteau au côté gauche. Kate s'est enfuie.

Tentative de vol.—Hier matin, à trois heures, des voleurs ont essayé de commettre un vol dans la boutique de Manuel Bertucci, à l'angle des rues Baronne et Girod. Les malfaiteurs ont été découverts par le caporal Boyard, qui les a mis en fuite.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

Suite Dépêches.

Demande d indemnité.

Presse Associée.

New York, 23 novembre— George W. Schiffer, arrivé aujourd'hui de Port-Limon par le vapeur Adirondack, de la ligne Atlas, raconte l'histoire d'un outrage qui causera peut-être l'intervention des autorités de Washington.

M. Schiffer est citoyen américain et sa résidence est à Buffalo, Etat de New York.

Il remplissait les fonctions de surintendant de la compagnie minière Puma, à Honda, Colombie.

Il dit que par suite de son ignorance des lois du pays il n'a pas remis aux autorités un certificat établissant la quantité de liqueurs du pays vendue dans les magasins de la compagnie, et que pour cette offense neuf soldats armés ont tenté de pénétrer dans sa maison au milieu de la nuit. Il a résisté et les a tenus à distance jusqu'au matin.

Mais, subséquemment, il a été traîné en plein soleil sur la longue route qui conduit au tribunal de Victoria, à vingt-cinq milles de distance, la corde au cou. Pendant le trajet les natifs l'insultaient et le maltraitaient.

Après sa mise en liberté M. Schiffer a institué, par l'intermédiaire du ministre des Etats-Unis à Bogota, un procès en $25,000 de dommages au gouvernement colombien.

Retour des mers arctiques.

Presse Associée.

Valparaiso, Indiana, 23 novembre—John McGregor, un résident de Valparaiso, a reçu aujourd'hui une lettre annonçant que son frère, le capitaine McGregor, de San Francisco, arrive d'une expédition dans les mers arctiques.

Le capitaine, qui se trouvait dans ces eaux depuis le printemps, dit que son navire faisait partie de la flotte de baleiniers dont six sont pris dans les glaces.

Il ajoute que la dernière saison a été la plus fructueuse depuis vingt-cinq ans.

Le navire du capitaine McGregor rapporte 12,000 livres de fanons et 25,000 livres d'huile de baleine.

Au quai de Barcelone.

Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 23 novembre—De nombreuses fanfares et des chœurs ont salué l'arrivée du général Weyler. Le «Montserrat» s'est avancé au milieu de bâteaux décorés de drapeaux. Le capitaine général a mis pied à terre en compagnie du général Montaner, et il s'est installé dans la voiture du député Saladrigas.

Sur le trajet à la résidence de ce dernier, le général Weyler a crié «Vive la production nationale».

Le général a demandé des acclamations pour l'Espagne et Cuba espagnole. La foule a répondu avec enthousiasme.

Le général Weyler ne restera que deux jours à Barcelone. Il se rendra à Palma, île de Majorque, sa ville natale, où la population lui prépare une réception chaleureuse. Il n'arrivera à Madrid que vers le milieu de décembre.

Accusations contre un fonctionnaire de l'Alaska.

Presse Associée.

Washington, 23 novembre—Des accusations formelles ont été portées devant le président et le secrétaire de l'intérieur contre John U. Smith, commissaire des Etats-Unis à Dyea, Alaska.

Entre autres choses il est spécifié que ce fonctionnaire a commis des abus d'autorité, qu'il a extorqué de l'argent et commis nombre d'irrégularités graves.

Une enquête est ouverte et il est probable que Smith sera révoqué.

Nommé au mois de juillet dernier, Smith n'a pas semblé, immédiatement après son installation, comprendre la nature de ses fonctions.

Le bruit a aussitôt couru qu'il commettait des abus d'autorité de tous genres.

Les document reçus établissent qu'il a commis des abus à Dyea et à Skaguay.

On croit que son cas a été discuté aujourd'hui à la séance de cabinet.

Smith est originaire de Portland, Orégon.

Le Synode général de Prusse.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 23 novembre—La première séance de la session du synode général de Prusse a eu lieu aujourd'hui.

La session durera plus de quinze jours.

Entre autres choses le synode discutera la question de la nomination dans les Universités de théologiens libéraux, protestera contre le duel et recommandera une observance stricte du jour du sabbat.

DECES.

BOUVIER—Décédé Mardi, 23 novembre 1897, à 2 h. 45 de l'après-midi, à l'âge de 63 ans, NICHOLAS BOUVIER, natif de Champlitte, Haute Saône, France. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance et de L'Union Française sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, 417 rue de Chartres, entre Saint-Louis et Conti.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé mardi 23 novembre, à l'âge de 63 ans NICHOLAS BOUVIER, natif de Champlitte, Haute Saône, France. MM. les Sociétaires et particulièrement ceux de la catégorie du mois de novembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 24 novembre à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence 417 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.

Par ordre du président

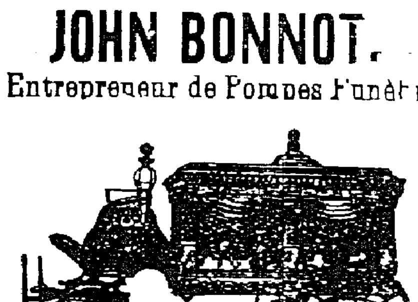
J. M. VERGNOLE

A. LE FRANÇOIS Secrétaire.

24 nov—1f

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 rue Ste-Anne.

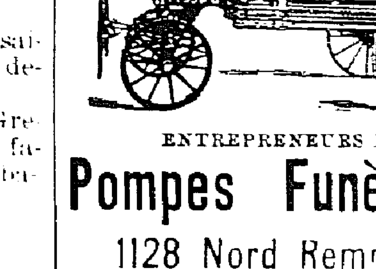
Téléphone No 1043

14 sept—3m

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1128 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

2 jav—3m

Propriétaires et agents sachez que la Pelican Excavating Co nettoie les voûtes à meilleur marché qu'aucune autre compagnie Bureau 320 Carondelet.

17 oct—1an

A VENDRE — La Boulangerie Chrétien bien achalandée 5 barils de farine par jour, s'adresser No 1233 Bourbon.

17 nov

Bureau de la Southern Insurance Company de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp, Nouvelle-Orléans le 21 novembre 1897—Une élection pour les Directeurs de cette compagnie pour servir pendant l'année courante sera tenue au bureau de la compagnie, le lundi 6 décembre 1897, entre les heures de 11 A. M. et 2 P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

21 nov—à date

Bureaux de la "National Debenture Redemption Co., Ltd." Nouvelle Orléans 28 novembre 1897—Une réunion des actionnaires de cette corporation sera tenue le jeudi 23 décembre 1897, à 7 heures 30 P. M., aux bureaux de la compagnie : o 737 rue Gravier, dans le but d'amender les articles VI, VII et VIII de la charte de cette corporation.

LEWIS W. BARTLETT

Secrétaire et Trésorier

23 nov—1m

New Orleans Insurance Association No 304 rue du Camp. Nouvelle-Orléans 23 Novembre 1897—Conformément à l'article IV de la charte, une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association, le lundi, 13 décembre, 1897, de midi à 2 heures p. m

A. J. MIOTON,

Secrétaire pro tem

24 nov—24 à dec 13

Succession de Jacob Huber et femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 38,248—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Albert Huber, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour

PAUL O. GUERIN,

23 nov—28 27—déc 2 Greffier

Succession de Veuve Alexandrine Lartigue Carpente.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 54,891—Division C—Attendu que Guillaume Mothe a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Veuve Alexandrine Lartigue Carpente, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,

Greffier.

16 nov—16 20 25

Succession de François Soniat du Fossat.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 54,231—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Charles T. Soniat, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,

19 nov—19 23 27 Greffier.

Succession de Henry Roos

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 54,704—Division B—Attendu que Mme Bertha Klotz, veuve de feu Henry Roos, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry Roos, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,

Greffier.

12 nov—12 16 20